

Date : 15/09/12

## Grossesse, maternité, bébé, enfance, adolescence



Si la rentrée des classes sonne le retour en fanfare des élèves derrière les pupitres, certains enseignants, eux, vivent très mal cette période de l'année. De plus en plus confrontés à des élèves négociateurs et perturbateurs, ils se retrouvent bien souvent en grande détresse psychologique. Retour sur le phénomène de la souffrance enseignante avec **Emmanuelle Piquet**, psychoclinicienne et co-fondatrice du CRISS (Centre de Recherche sur l'Interaction et la Souffrance Scolaire).

Rentrée des classes : la souffrance des professeurs en question

La rentrée scolaire des enseignants ne débute pas sous les meilleurs auspices... Depuis le retour des élèves sur les bancs de l'école, les agressions envers les professeurs de collège ou lycée marquent l'actualité. A Poitiers, une maman d'élève mécontente se permet de gifler une enseignante et un étudiant bordelais, révolté par le contenu de ses cours, envoie balader le mobilier de sa classe et se jette au visage de son prof pour le rouer de coup... Bien heureusement, ces événements atteignent rarement (voire jamais) un tel degré de violence. Reste néanmoins que de nombreux enseignants vivent une véritable souffrance dans l'exercice

## Évaluation du site

Le portail Internet de la Poste propose des services pratique (mail, achat de timbres, comparateur de prix, etc.) ainsi qu'un fil d'actualité générale.

Cible  
Grand Public

Dynamisme\* : 731

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

de leur métier, face à des élèves de plus en plus difficiles à gérer. **Emmanuelle Piquet**, psycho-praticienne et co-fondatrice du Centre de Recherche sur l'Interaction et la Souffrance Scolaire (CRISS) revient sur le phénomène de la souffrance des profs.

Profs déprimés : l'origine de leur mal-être

"Difficile quand on est prof, d'assumer que l'on souffre de ses conditions de travail", affirme **Emmanuelle Piquet**, psycho-praticienne. En effet, le regard de la société n'est jamais très tendre avec ceux que l'on considère encore trop souvent comme « des privilégiés ». Bien loin de ce fantasme, le métier d'enseignant se révèle abrupte, sans concession. Et les profs les plus fragiles craquent en silence dans l'incompréhension générale. "Je reçois tous les jours en consultation, des professeurs en souffrance aigüe qui n'osent pas exprimer à haute voix leur malaise, poursuit la psycho-praticienne Leur profession, trop souvent idéalisée, ne leur permet pas de dire qu'ils vont mal. Depuis plusieurs années maintenant, ils doivent faire face à des élèves qui négocient tout et se posent en contradicteurs permanents". Finalement, les enseignants ne souffriraient-ils pas d'une nostalgie-aigüe ? En effet, il y a quelques générations de cela, les enfants - sages comme des images - ne pipaient mot en classe par peur de recevoir une punition (voire un coup de règle sur les doigts). Le maître était craint et les parents se satisfaisaient des méthodes, parfois peu consensuelles (et désormais interdites !) de ces derniers. En 2012, les générations ont changé et c'est désormais aux profs de s'adapter. Bon gré, mal gré.

Profs déprimés : un paradis perdu, mais aussi... un manque de formation !

Au-delà de ce facteur nostalgie, surtout connu des profs aguerris, se pose la question de l'apprentissage et du soutien aux jeunes professeurs. **Emmanuelle Piquet** note : "Les jeunes enseignants, fraîchement diplômés, reçoivent en guise de formation, des manuels type mode d'emploi. Comment peuvent-ils faire face à des élèves leaders d'opinion et en quête de limites quand ils n'ont pas (ou peu) d'expérience ?". Si certains s'en tirent formidablement bien, alliant écoute et fermeté en classe, d'autres se sentent totalement désemparés. Les conséquences : "des arrêts maladies longue durée pour dépression, une boule au ventre avant de se rendre en classe, une perte totale de contrôle et d'envie" assure **Emmanuelle Piquet**. Et de poursuivre : "Cela commence par un renfermement sur soi, puis un isolement marqué et un repli total, c'est un cercle vicieux".

Souffrance des enseignants : une prise en charge s'impose

Quelle prise en charge pour ces profs à bout de souffle ? **Emmanuelle Piquet** accompagne avec ses collègues du CRISS, les profs en souffrance. Elle leur propose notamment des solutions à mettre en œuvre dans les classes : "Pour les remettre doucement en selle, je leur demande d'identifier les leaders du groupe, ceux qui posent le plus fréquemment problème. A partir de là, je les mets en situation concrète et les coache jusqu'à ce qu'ils retrouvent confiance en eux". Huit à 10 séances suffisent pour les aider à affronter plus sereinement leur classe. Malgré tout, le concours des parents d'élèves est nécessaire pour mener à bien cette entreprise. L'experte précise ainsi : "Les parents doivent cesser d'intervenir à tout-va dans les décisions de l'enseignant. Il faut laisser la relation prof-enfant s'installer pour plus de respect". Voilà qui est dit.